que la secte appelle progrès, nous l'appelons, nous, avec l'Eglise, recul, rétrogradation, tranchons le mot, damnation ; que ce qu'elle appelle armer l'enfant contre les luttes de la vie, c'est lui fournir les moyens de conquérir le bien-être matériel, de faire de cette fin intermédiaire, légitime en soi pourvu qu'on ne s'y fixe pas, le centre de ses affections et de ses désirs, l'objet constant de ses labeurs, le terme de ses espérances, sans s'occuper le moins du monde de le mettre en état de tendre à la pleine réalité de la vie, en établissant dans son esprit l'empire de la vérité comme l'empire du bien dans son cœur.

Ce qui pour nous donne à cette formule son véritable caractère maçonnique, c'est que le reproche qu'elle sous-entend ne s'adresse qu'aux écoles où se donne un enseignement foncièrement catholique. Vous ne verrez jamais ces enragés réformateurs diriger leurs batteries contre les écoles protestantes ou neutres, ou même les écoles particulières tenues par des professeurs imbus de leur esprit, quelque vice qu'y signalent des observateurs parfaitement désintéressés. Au contraire, ils ne perdront jamais une occasion de démontrer la supériorité de l'école anglaise et protestante ou neutre sur notre école française et catholique. Et s'il arrive que celle-ci, dans des concours universels, soit l'objet de distinctions privilégiées, ou si même des éducateurs libres penseurs, oubliant leur consigne dans une heure de loyauté, témoignent de l'excellence de ses méthodes, vous les verrez faire absolument litière de ces distinctions et transformer en eau bénite de cour ces témoignages arrachés, par la seule évidence des résultats, à l'asservissement du monde officiel aux influences anticatholiques.

Et c'est logique, voyez-vous. Autrement, comment s'arrangerait le dogme maçonnique de l'Eglise école d'ignorance et d'obscurantisme, de l'Eglise tenant les esprits dans les ténèbres pour mieux les dominer? Reconnaître que l'Eglise peut, mieux que tout autre, armer l'enfant contre les luttes de la vie, que c'est même là sa spécialité à l'égard de l'humanité toute entière, ce serait avouer ingénument le véritable caractère de cette formule relative à l'instruction pratique, savoir celui de contre-vérité, et lui faire perdre tout le bénéfice de sa parenté avec le dogme maçonnique que nous venons de rappeler.

Après nous être demandé en quoi notre enseignement pèche du côté pratique, nous verrons, dans un prochain article, ce que nous vaudrait à nous, Canadiens-français de la Province de Québec, le succès de la réforme maçonnique réclamée avec tant depersistance.